

Intervention des vœux Janvier 2014

Mesdames, Messieurs,

C'est un véritable plaisir pour moi de vous accueillir toujours si nombreux pour ce moment de convivialité qu'est la traditionnelle cérémonie des vœux aux Riécois.

La vie d'un élu - d'un Maire en tout cas - est faite ainsi : des moments de plaisir et de partage comme actuellement, le plus souvent des temps de travail et de réflexion sur la commune et son avenir, d'autres parfois de malheur et de crise, certains - trop rares - de véritable bonheur. C'est ainsi. Mais c'est aussi cela qui fait la richesse d'un engagement citoyen au service des autres.

Il y a 6 ans, à 25 ans, Jean-Yves Kersulec me remettait l'écharpe tricolore, me confiant ainsi la responsabilité d'animer le Conseil municipal. Ces 6 années ont sans aucun doute influé sur l'homme que je suis, en bien je l'espère ! Elles m'ont en tout cas permis de mesurer à quel point j'aime notre commune, d'en évaluer les atouts et les faiblesses et d'essayer, avec tous les élus du Conseil municipal, d'apporter notre pierre à l'édifice, pour le bien commun et dans l'intérêt général. C'est une mission passionnante et vous le savez, je souhaite solliciter à nouveau la confiance des Riécois pour poursuivre cette tâche, entouré d'une équipe rajeunie et pour partie renouvelée.

Il n'est bien entendu pas question de prononcer ce soir un discours électoral. Je me permets juste d'insister sur la nécessaire implication de tous dans ce débat démocratique local. Par l'intermédiaire de son bulletin de vote, chaque citoyen pourra s'exprimer sur les projets de tous ceux qui se présenteront devant leurs suffrages. Ce n'est pas un acte anodin alors même que des millions d'êtres humains revendiquent un tel droit de par le monde.

Je n'en dirais pas plus sur cette prochaine échéance municipale afin de respecter les usages. Je m'en tiendrais donc à dresser une rétrospective des 12 derniers mois.

L'année 2013 a été une année sombre, morose, difficile. Elle a été rythmée par des informations souvent négatives et qui n'aident pas à garder un moral au beau fixe. Notre région à tout particulièrement été sous les feux de l'actualité.

La crise des filières agricole et surtout agroalimentaire a plongé de trop nombreux foyers dans la difficulté. Près de nous, à Rosporden, ou un peu plus loin à Lampaul-Guimiliau, Guerlesquin, Poullaouen ou Châteaulin, des emplois sont menacés ou ont été supprimés. Nous sommes tous solidaire avec ces salariés et leurs familles. Certaines, concernées par Boutet-Nicolas ou d'autres entreprises en difficulté, habitent peut-être Riec sur Bélon. La mairie, via le CCAS, doit pouvoir les aider si le besoin s'en fait sentir.

Cette crise a semé le doute et l'inquiétude dans l'esprit de nombreux de nos concitoyens. Cela c'est exprimé dans une mobilisation très large de milliers de Bretons à l'automne dernier. Des initiatives ont été prises par le Gouvernement et le Conseil régional de Bretagne pour apporter des réponses concrètes. Souhaitons tous qu'elles portent leurs fruits.

Je souhaite également que la demande forte, renouvelée et à mon sens légitime de davantage d'autonomie locale soit entendue et traduite en actes.

Nous attendons tous de la simplification dans nos vies respectives. Le Président de la République a annoncé un choc de simplification et donné un cap ferme de réduction de la dépense publique. Je dis « chiche » ! Mais si des économies peuvent être réalisées, c'est peut-être d'abord en simplifiant la vie de l'ensemble des acteurs de la société : collectivités, entreprises et citoyens. Malheureusement, simplifier n'est pas si « simple » justement, car chaque norme, chaque règle, a son origine et ses défenseurs. C'est pourquoi nous devons tous prendre conscience de l'enjeu et soutenir et encourager ces réformes si utiles au pays, du moment qu'elles garantissent toujours la solidarité indispensable avec ceux qui connaissent la difficulté.

Tant qu'à évoquer les finances publiques, permettez moi quelques mots sur celles de la commune, à quelques jours du débat d'orientation budgétaire que le Conseil municipal tiendra vendredi prochain. Ce débat permettra, comme la loi le prévoit, de revenir sur les budgets des années passées et de discuter les projets pour 2014.

L'équipe que je mène a tenu à utiliser à bon escient les ressources communales. Les impôts locaux riécois sont toujours très inférieurs – -15% – à ce qu'ont peut payer pour une maison identique dans une commune comparable. Depuis 2010, nos dépenses de fonctionnement – c'est à dire tout ce qui n'est pas de l'investissement – ont diminué de 2%, je dis bien diminué. Ca peut paraître peu, mais quelle collectivité locale peut se targuer d'avoir tenu ses dépenses à ce niveau ? Nous avons également dégagé un autofinancement de plus en plus important, de l'ordre de 500 à 600 000 euros pas an, pour pouvoir investir sans emprunter excessivement. La dette de la commune a bien entendu augmenté afin de permettre de réaliser les investissements qui ont rythmé le mandat. Mais elle reste toujours sensiblement inférieure à la moyenne et n'obère en rien les capacités à mener des projets à l'avenir. Cet avenir justement, il invitera probablement à une certaine prudence dans l'investissement public. Cette prudence, elle nous a guidé dans nos choix, avec dans le même temps une volonté de répondre aux besoins des Riécois. C'était indispensable.

Voilà pour la parenthèse. « finances locales » J'en reviens à l'économie. Si les difficultés sont réelles, nous avons la chance de connaître sur notre commune une dynamique positive.

Savez vous que notre commune compte plus de 200 entreprises ? Elles sont de toutes les tailles, de l'auto-entrepreneur qui travaille seul jusqu'aux 250 salariés de DUC. Savez vous également que près de 1200 emplois existent sur Riec sur Bélon ? C'est l'équivalent des effectifs de Bigard à Quimperlé ou de l'ensemble des entreprises des 4 zones de Kervidanou. Ces chiffres interpellent le plus souvent car ils ne sont pas connus. Pourtant, ils reflètent la vie économique de notre commune. Une vie économique faite d'acteurs très divers qui contribuent chacun à l'essor de Riec sur Bélon et du territoire.

La municipalité est à l'écoute de chacun de ces acteurs économiques. Avec nos moyens, sollicitant autant que nécessaire les partenaires que sont la Cocopaq, le département, la région voire l'Etat, nous accompagnons les projets qui naissent et grandissent sur notre commune. Certains sont très visibles. Je pense par exemple aux 70 à 80 emplois de la plateforme logistique de la SCARMOR qui va s'installer bientôt dans la zone de Kerandreo. Cette zone demandera d'ailleurs à être réaménagée pour accueillir cette nouvelle entreprise, avec la création d'un rond point à l'entrée et d'une aire de covoiturage, en partenariat avec le Conseil général.

Certains projets sont très visibles donc. Mais de nombreux autres le sont moins mais méritent toute notre attention car les petits ruisseaux font les grandes rivières ! Une douzaine d'autres entreprises se sont installées ou vont bientôt l'être dans nos 3 zones économiques de Kermorvan, Trebellec et Kerandreo, ce qui représente 120 emplois de plus en 6 ans. 10% de nos 1200 emplois de tout à l'heure ! Eural (anciennement Bio d'Armor) a doublé ses effectifs en quelques années, avec plus d'une vingtaine d'embauches. Et il y a toutes les entreprises qui ne sont pas dans les zones aménagées et elles sont très nombreuses. On pense tous aux agriculteurs, aux commerçants, aux artisans mais n'oublions pas toutes ces entreprises qu'ont ne voit pas, parce que leurs clients ne sont pas ici et que la visibilité locale ne leur est pas nécessaire.

Nous sommes donc sensibles et aux côtés de ces acteurs pour que notre commune et notre territoire restent dynamiques. Nous œuvrons pour cela avec le groupement d'action économique, maillon essentiel de ce travail collectif, et avec la Cocopaq qui est un acteur économique incontournable et un soutien efficace.

Si l'emploi est bien entendu un facteur d'attractivité essentiel, il n'est pas suffisant. La question du logement est également un enjeu très important, surtout dans nos communes littorales.

En 2013, cet enjeu a connu des avancées extrêmement importantes.

Notre plan local d'urbanisme - le PLU - a été adopté par le Conseil municipal il y a tout juste un mois, le 17 décembre. Sa révision était indispensable car le plan d'occupation des sols datait de 20 ans et était obsolète. Il fallait intégrer également les dispositions législatives de la loi « littoral » et autres textes invitant à réduire nos consommations de fonciers agricoles. Il faut savoir que la France perd actuellement en surface agricole l'équivalent d'un département tous les 10 ans. La Bretagne a même vu ses zones artificialisées - c'est à dire non naturelles - doubler en 20 ans. Il était donc fondamental de disposer d'un nouveau plan local d'urbanisme non pas pour ne plus construire mais bien pour construire autant mais de façon plus raisonnée et mieux organisée.

Dans le même registre, le travail mené avec un groupe de bureau d'étude sur l'aménagement du bourg nous donnent une feuille de route cohérente et complète tant sur les aménagements des voiries que sur les possibilités d'accueillir de nouveaux habitants. Il nous invite d'ailleurs à étudier de près toutes les possibilités de construction dans les zones agglomérées du bourg et de Coat Pin Lanmeur car il y a de quoi bâtir plusieurs dizaines de logements.

Mais nous négocions également pour acquérir du foncier. Avec le concours de Foncier de Bretagne, l'acquisition d'un terrain de 2ha constructibles voisin des anciens services techniques est désormais quasiment une réalité. Les accords écrits sont parvenus et un notaire est saisi pour une signature prochaine de cette vente. Un autre terrain est également en négociation. Tout cela permettra de lancer rapidement la construction de nouveaux logements permettant l'accueil ou le maintien de jeunes ménages. Et cela devrait s'en ressentir sur les chiffres de la population des années à venir.

L'emploi, le logement, cela contribue à la qualité de la vie dans notre commune. Mais la vie sociale, culturelle et sportive concoure tout aussi au bien-vivre à Riec sur Bélon.

Cela passe par l'ensemble des animations qui peuvent avoir lieu dans la commune, tout au long de l'année. De nombreuses associations et des centaines de bénévoles y contribuent, que ce soit pour la fête de l'huître – qui reste le plus grand événement de l'année – ou pour tous les événements plus modestes qui ponctuent nos week-ends. Que tous ces bénévoles associatifs soient toutes et tous chaleureusement remerciés. Que vous soyez toutes et tous remerciés. La qualité de vie et le plaisir que trouvent les touristes ou les nouveaux habitants de la commune est telle qu'elle est grâce à vous aussi.

La commune apporte sa pierre à l'édifice en contribuant directement à des événements – je pense surtout au festival des Rias qui ponctue magnifiquement notre été – ou en apportant son concours et son soutien aux associations. Le matériel a notamment été renouvelé pour la satisfaction générale je crois et est géré pour une bonne partie par le Comité d'animation que je salue et qui doit également devenir le partenaire de toutes les associations de la commune.

La commune aménage également des locaux pour les activités. En 2013, nous avons refais l'ensemble des sols de la salle polyvalente. Le bâtiment dit « maison Barzic » est actuellement en travaux pour accueillir certes le bureau de poste – service public primordial – mais surtout une salle associative déjà très courtisée alors même qu'elle n'est pas encore terminée ! Notez d'ailleurs que ce bâtiment porte désormais le nom de « Ty Forn », en souvenir du fournil qui s'y trouvait du temps de la boulangerie.

Juste de l'autre côté de la rue, l'espace Mélanie est en profond réaménagement. La médiathèque qui y trouvera place dans quelques mois est elle aussi déjà très attendue par les plus de 400 abonnés de l'actuelle bibliothèque. Ce sera un lieu de vie incontournable pour toutes les générations.

Ces deux chantiers rappellent la volonté de l'équipe municipale de renforcer les services dans le cœur du bourg pour y conserver une dynamique, au bénéfice de tous. Ils sont également très bien subventionnés : près des 2/3 du montant des travaux et des équipements pour la médiathèque par exemple.

Quelques mots également sur le très gros chantier qui s'est déroulé sur la commune entre septembre 2012 et novembre 2013 : l'extension du réseau d'assainissement collectif.

Depuis combien d'années parlait-on de ce service ? Combien d'équipes successives ont promis le « tout à l'égout » ? C'était attendu et c'est désormais quasiment réalisé. Certes, nous sommes tous impatients – moi le premier – de voir ce dossier définitivement refermé, tout du moins pour cette première tranche. Il reste quelques derniers légers travaux sur le réseau pour autoriser le raccordement de toutes les habitations concernées. Cela devrait être possible dans les prochains jours ou semaines.

Et il reste surtout ces voiries dont les réfections du mois de novembre n'ont pas résisté à la météo des dernières semaines. Eurovia s'est engagé à revenir les refaire, à ces frais bien entendu. Sauf que cela ne pourra se faire, vous le comprendrez, que quand le ciel sera plus clément. Espérons que le mois de février le permette afin que tous les riverains et usagers de

ces rues puissent retrouver une quiétude légitime.

Ce chantier sera alors achevé pour sa partie publique en tout cas. Il aura été complexe. D'abord à l'origine, parce que c'est un chantier de très grande ampleur qui demande de bien peser tous les enjeux, financiers notamment. Ensuite dans son déroulement, puisqu'une bonne partie de l'année 2013 aura été rythmée par la question des mâchefers. Cette péripétie s'est finalement terminée positivement, sans avoir eu besoin de s'aventurer dans une procédure en justice qui est toujours longue et incertaine quoi qu'on en dise.

Au delà de l'énergie que ce dossier et ses difficultés ont demandé aux élus et aux agents concernés - qu'ils soient remerciés d'ailleurs - , l'important est bien que notre environnement formidable soit mieux protégé. Le Bélon et l'Aven sont une chance exceptionnelle pour Riec. Elles apportent de la qualité de vie pour nous tous, une image pour notre commune et de l'emploi via la conchyliculture, le tourisme, le nautisme et peut-être bientôt d'autres cultures marines innovantes.

Je ne m'étendrai pas aussi longuement sur de nombreux autres sujets qui le méritent pourtant, mais je ne veux pas abuser de votre temps.

Je parlais environnement. J'en profite pour saluer les aménagements réalisés sur nos chemins de randonnée par les bénévoles du Club sportif riécois. Le dossier du sentier côtier avance enfin sérieusement avec une enquête publique que l'Etat devrait d'organiser prochainement nous dit-il. Nous y serons vigilants. Ce sentier passe au Bélon où nous avons retravaillé l'abri qui je l'espère donne satisfaction aux usagers de ce port si charmant.

Après deux années de réflexions pour bien identifier les besoins, le réaménagement de la départementale qui traverse le bourg va débuter dans les prochaines semaines. Le carrefour de la gare va voir se réaliser le rond point tant attendu. Quant à la rue Alain Berthou, les travaux devraient débuter en septembre.

Les nouveaux rythmes scolaires vont se mettre en place en septembre. Avec le comité de pilotage qui réunit parents, enseignants, agents et élus, nous menons ce projet collectivement pour le bien des enfants. Bosser et Coat Pin n'auront pas les mêmes organisations horaires, ce conformément aux résultats des consultations réalisées auprès des familles. Je n'entre pas dans le détail parce qu'une réunion publique spécifique à l'attention des parents aura lieu le 28 janvier.

Les 10 logements adaptés aux personnes âgées qui ont été construits avec l'Office départemental Habitat 29 ont quant à eux été livrés cette semaine. Les nouveaux locataires s'y installent et semblent comblés par ce nouveau service apporté pour répondre au vieillissement, ce qui est un enjeu important de notre société. D'autres actions devront suivre d'ailleurs.

Le projet de centre de secours mutualisé avec nos voisins de Pont-Aven et Névez a lui aussi bien avancé ces derniers mois.

Le diaporama qui défile et défilera encore tout à l'heure rappelle par des images, bon nombre des sujets dont je viens de parler et bien d'autres encore.

J'ai probablement oublié beaucoup des actions qui ont été concrétisées en 2013 par la commune. Mais je ne veux pas oublier de remercier l'ensemble de celles et ceux qui permettent que la collectivité puisse mener à bien tout ce travail. Je pense à tous les agents communaux, qui y participent chacun dans ses fonctions. Je pense surtout, alors que ce sont les derniers vœux du mandat, à l'ensemble des élus du Conseil municipal. Chacun d'entre vous, vous avez donné du temps et de l'énergie au service de l'intérêt général. C'est un engagement qui mérite d'être salué, comme doit être salué celui de ceux qui rejoindront le Conseil municipal à l'occasion des prochaines élections municipales. Je remercie également mes 7 adjoints, avec qui j'ai travaillé en étroite collaboration ces 6 dernières années. Merci pour votre confiance et votre soutien.

Mesdames, messieurs,

Comme je le disais tout à l'heure, l'époque est incertaine. Les certitudes passées sont ébranlées par les évolutions rapides de notre société. L'avenir peut sembler flou pour bon nombre d'entre nous.

Pourtant, les raisons d'être optimiste existent bien. Je parlais d'économie tout à l'heure et si certaines entreprises et filières vont mal, tant d'autres créent des emplois et de l'activité. Tant d'acteurs économiques, sociaux, culturels, associatifs, tant d'hommes et de femmes sont prêts à s'investir dans des projets qui font vivre nos territoires. A Riec sur Bélon, dans le pays de Quimperlé, en Bretagne, en France, en Europe, à chaque échelon, nous ne pouvons pas nous résigner mais devons au contraire croire en l'avenir. Pour nous et pour les nouvelles générations qui nous suivent.

Bloavezh mad d'an holl, yeched mad ha prosperite. Je vous souhaite une très belle année 2014, une bonne santé et de la réussite dans vos projets. Et je vous invite désormais à partager tous ensemble un moment de convivialité qui a été préparé par les équipes du restaurant scolaire.